

Giardiase et allergie

C. ANDRÉ **, F. ANDRÉ *, J. GUZMAN *

L'article « Responsabilité d'une infestation par *Giardia* dans l'asthme et l'urticaire. A propos d'une observation » publiée dans ce numéro par A. Aufiero et coll. [3] est une contribution à la liste, à vrai dire peu importante, des communications mettant en évidence une liaison entre des manifestations allergiques et un parasite intestinal qui n'est habituellement pas reconnu comme générateur d'une telle symptomatologie. Cette observation est remarquable en ce sens que le malade dont l'histoire est rapportée associe deux manifestations cliniques, l'asthme et l'urticaire, et de plus deux anomalies biologiques beaucoup moins souvent signalées, une éosinophilie et une élévation de la concentration sérique des IgE. On ne peut mettre en doute la responsabilité de la giardiase alléguée par les auteurs car les anomalies biologiques et l'état clinique bénéficièrent de l'éradication de la parasitose.

Ce type d'observation conduit à s'interroger sur la nature de la réponse immunitaire normalement engendrée par la giardiase et sur les raisons qui entraînent parfois l'apparition d'une maladie allergique.

Sur le plan immunitaire, une souris de souche BALB/c est capable d'éliminer spontanément *Giardia muris*, le parasite murin, en mettant en œuvre les diverses facettes de la réponse immunitaire. Il est évident que très souvent l'homme élimine de la même manière *Giardia intestinalis*, le parasite propre à l'espèce humaine, sans avoir besoin d'aucun traitement médicamenteux. Chez l'homme comme chez la souris, participent à la disparition des trophozoïtes de la surface de l'intestin les lymphocytes T et en particulier les lymphocytes interépithéliaux dont la densité s'accroît fortement dans les jours précédant la résolution de l'infection, les macrophages dont le blocage entraîne une prolongation du portage [5] les anticorps de classe IgG, ceux de classe IgA, et l'IgE [4].

Des données de l'expérimentation animale permettent d'entrevoir la manière dont se produit cette sensibilisation [1]. L'étude, grâce à l'ingestion de marqueurs non métabolisables, de la perméabilité intestinale de la souris BALB/c, effectuée avant l'infestation, durant son décours puis après guérison spontanée fait apparaître un très important accroissement de l'absorption des macromolécules. Ce phénomène qui disparaît avec l'élimination du parasite, évolue parallèlement à l'accroissement de densité dans la *Lamina propria* intestinale des plasmocytes producteurs d'IgE et des mastocytes, et avec la teneur muqueuse en histamine. L'homme porteur de giardiase présente les mêmes troubles de l'exclusion des macromolécules et donc des antigènes et allergènes potentiels ; le traitement effectif de la parasitose par le métronidazole rétablit parfaitement la situation. Comme l'administration digestive d'histamine provoque chez la souris un accroissement de la porosité aux macromolécules, qui présente d'ailleurs un caractère effet-dose dépendant, il est probable que les phénomènes constatés sont sous dépendance de la libération de ce médiateur à l'occasion d'une réaction d'hypersensibilité immédiate intestinale.

Sur un plan physiopathologique, une sensibilisation digestive apparaîtra chez des sujets génétiquement prédisposés et l'on peut à ce propos établir un parallèle entre virose et parasitose. Un épisode viral peut induire l'allergie en accroissant la perméabilité intestinale aux allergènes. L'agression virale peut aussi porter sur les lymphocytes eux-mêmes. Ainsi le virus LAV provoque le SIDA et plus banalement les virus de la rougeole, de la rubéole et de la mononucléose sont connus comme initiateurs d'anergie. On peut formuler l'hypothèse de la lésion de lymphocytes T suppresseurs spécifiques de la réponse IgE comme cause complémentaire d'allergie. Une infestation parasi-

* Laboratoire d'Immunopathologie digestive INSERM, Centre Hospitalier Lyon-Sud.

** Laboratoires Fisons, Ecully.

Tirés à part : Dr C. André, Laboratoire d'Immunopathologie digestive INSERM, Centre Hospitalier Lyon-Sud, 69310 PIERRE-BENITE.

taire peut agir par les mêmes mécanismes mais aussi par son effet adjuvant sur la réponse IgE. Accessoirement il ne faut pas négliger le fait que la réaction allergique intestinale à un allergène déterminé constitue en elle-même un facteur de polysensibilisation [2].

L'accroissement de la densité des plasmocytes à IgE dans l'intestin de l'homme atteint de giardiose présente une importance telle qu'il est difficile de le mettre sur le compte de la seule réponse réaginique dirigée contre les trophozoïtes, même en tenant compte du fait que le parasite représente une véritable mosaïque antigénique.

La réaction allergique concomitante de la giardiose répond certainement aussi à une réaction dirigée contre des aliments présents dans la lumière digestive. Qui sait d'ailleurs si la diarrhée qui accompagne habituellement la giardiose n'est pas une forme d'allergie digestive !

L'observation de A. Aufiero et coll., et le concept que l'on est en droit d'en tirer, l'apparition d'une sensibilisation alimentaire à l'occasion d'un épisode de giardiose, justifierait de traiter la convalescence de l'infection par le cromoglycate de sodium administré par voie orale avec l'espoir de prévenir des sensibilisations multiples.

REFERENCES

1. André F., André C., Guzman J., Cavagna S. — Influence of human and murine giardiasis on intestinal permeability. *Gut*, 1985, 26, A1142.
2. André C. — Allergie alimentaire. Diagnostic objectif et test de l'efficacité thérapeutique par mesure de la perméabilité intestinale. *Presse méd.*, 1986, 15, 105-108.
3. Aufiero A., Catanzaro A., Patruno P. — Responsabilité d'une infection par *Giardia* dans l'asthme et l'urticaire. A propos d'une observation. *Rev. fr. Allergol.*, 1986, 26, 77-78.
4. Gillon J., André C., Descos L., Minaire Y., Fargier M.C. — Changes in mucosal immunoglobulin-containing cells in patients with giardiasis before and after treatment. *J. Infect.*, 1982, 5, 67-72.
5. Guzman J., André C. — Rôle du macrophage dans l'élimination spontanée des trophozoïtes au cours de la giardiose murine. In : *La diarrhée du jeune*, pp. 257-261. Paris, Edition INSERM, 1984.

■ ■ ■